

ANALYSES & PLACEMENTS

Le coronavirus, l'invité surprise de ce début d'année!

...article by François Meylan, Meylan Finance, Membre du GSCGI

Nicolas Klein, professeur spécialisé de l'Espagne, nous l'apprend: le rapatriement des ressortissants espagnols de la ville chinoise de Wuhan (9 millions d'habitants) est activé. A n'en pas douter, d'autres Etats vont suivre.

La situation rappelle le syndrome respiratoire aigu sévère SRAS—maladie infectieuse des poumons (pneumonie)—du début 2003. En bourse, les actifs risqués avaient alors baissé. Pour autant, le rappelle Edmond de Rothschild Asset Management, la situation paraît mieux maîtrisée par les autorités sanitaires chinoises. Expérience oblige. Les festivités du Nouvel An chinois sont tout de même affectées.

Les valeurs boursières particulièrement sanctionnées sont celles des secteurs du tourisme, du transport et le luxe. A contrario, l'appétit de l'investisseur s'aiguise pour les laboratoires pharmaceutiques notamment en Chine.

Aussi, il est utile de se rappeler l'année boursière 2003. Elle suivait le «krach boursier rampant» de 2000-2002, marqué par l'éclatement de la bulle technologique et par les faillites retentissantes d'Enron, de Worldcom et, plus proche de



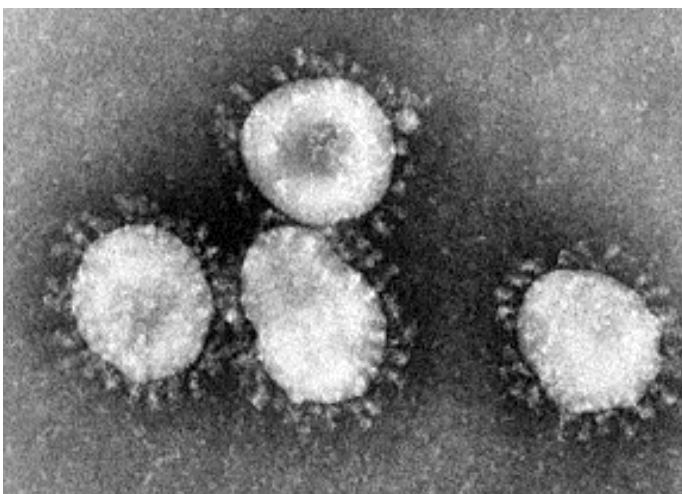
François Meylan
Directeur et fondateur de Meylan Finance
Membre du GSCGI

nous, de Swissair, ainsi que les sauvetages *in extremis* de Vivendi Universal et de France Télécom. Furent le plus touchées surtout les entreprises soupçonnées de pratiques comptables douteuses et de surendettement. Exemple de la débâcle: le principal indice boursier français, le CAC40, du haut de son record historique du 4 septembre 2000 à 6944.77 points chutait à 2401.15 points le 12 mars 2003.

Toutefois, les marchés se redressaient, sensiblement et durablement, à partir du mois de mars et du commencement de la guerre en Irak déclarée par l'administration américaine de George Bush jr.

En même temps, le SRAS fera 8096 malades dans le monde, entre novembre 2002 et juillet 2003 et aura provoqué, officiellement, 774 décès.

A présent, l'arrivée du virus coronavirus en Occident peut être prétexte à des ventes boursières. Pour autant,



Les valeurs boursières particulièrement sanctionnées sont celles des secteurs du tourisme, du transport et le luxe. A contrario, l'appétit de l'investisseur s'aiguise pour les laboratoires pharmaceutiques notamment en Chine».

...cont'd on page 21

ANALYSES & PLACEMENTS

Le coronavirus, l'invité surprise de ce début d'année!

...article by François Meylan, Meylan Finance, Membre du GSCGI

la majorité des analystes financiers demeurent constructifs en ce début 2020. Pékin semble avoir pris des mesures circonstanciées à temps. Les agrégats économiques demeurent solides.

L'inconnue reste l'évolution dans l'espace comme dans le temps du coronavirus (du latin, «virus à couronne»), ou CoV. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), ne disposant pas de suffisamment d'information, estime que la transmission demande un contact proche et prolongé avec une personne malade. Comme l'origine est virale, les traitements antibiotiques qui sont destinés aux infections bactériennes n'ont pas d'efficacité. Reste le vaccin à base de virus inactivé ou élaboré sur des protéines.

Quant au coût économique, il a été estimé, pour le SRAS de 2003, entre 0,5% et 1% du PIB pour les économies directement touchées de la région Asie-Pacifique, selon l'Apec (Coopération économique pour l'Asie-Pacifique).

Un exemple plus proche de nous est celui du Canada. Un rapport du professeur Kai Ostwald, de l'École des politiques publiques et des affaires mondiales à l'Université de la Colombie-Britannique estime le coût du SRAS de 2003 à 4 milliards de dollars pour le pays à la feuille d'érable et à une perte de 28'000 emplois. Un coût somme toute contenu pour un pays comme le Canada – 37 millions d'habitants – qui se trouve aux portes de l'Asie-Pacifique.

Plus relevant, c'est l'impact indirect sur l'économie globale en raison des comportements de précaution des populations.

Un document du Fonds Monétaire International (FMI) rédigé par David Bloom, Daniel Cadarette et JP Sevilla relate que, même lorsque l'impact sanitaire d'une épidémie est relativement limité, les conséquences économiques peuvent être rapidement amplifiées. Les gens ne sortent plus, ils ne voyagent plus et évitent les lieux publics tels que les supermarchés, les restaurants et les lieux de loisirs.

Bien que les études se multiplient pour tenter d'estimer ces coûts indirects, aucune d'entre elles n'a encore été unanimement adoptée. Que cela soit pour l'épidémie d'Ebola, en Afrique de l'Ouest, en 2014 et 2015, ou encore pour la pandémie de la Grippe A (H1N1) de 2009, l'économie mondiale semble, à chaque fois, avoir plutôt bien absorbé les chocs.

Quant aux marchés boursiers, ils n'ont jamais souffert plus de quatre mois, depuis le SRAS de 2003. Vu ce qui précède, cette catastrophe de santé publique ne devrait pas engager la révision des prévisions économiques.

BIOGRAPHIE

Gestionnaire et formateur, **François Meylan** a complété ses connaissances par diverses formations de haut niveau comme un Brevet fédéral de Conseiller financier et un Master of Business Administration (MBA) auprès de la Business School de Lausanne (BSL).

Fort d'une vingtaine d'années d'expérience avec les marchés boursiers, il est intervenu dans les pages du quotidien économique suisse l'Agefi. Il a écrit pour le supplément spécialisé "Agefi Magazine", notamment sur les fonds de placements et sur la finance comportementale.

Le magazine de référence Banque & Finance l'a sollicité sur le mandat de gestion. En outre, il a notamment obtenu le diplôme IAF de conseiller en fonds de placement et un diplôme en communication de Dale Carnegie.

François a collaboré au sein des départements de gestion de fortune (Wealth Management) de Migrosbank et de l'UBS, à Genève.

Ensuite, il a développé le segment clientèle suisse de Global Asset Consulting SA – firme de gestion de fortune privée à Lausanne. En avril 2011, il fonde Meylan Finance. Dans un premier temps, l'entité est dédiée à l'enseignement. C'est au printemps 2012 qu'il est décidé d'associer formation et gestion de patrimoine.

Meylan Finance s'appuie sur un solide réseau de spécialistes.